

Le cinéma américain Condensé d'étoiles

Jason Béliveau

Numéro 321, janvier 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93519ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Béliveau, J. (2020). Compte rendu de [Le cinéma américain : condensé d'étoiles]. *Séquences : la revue de cinéma*, (321), 45–45.

LE CINÉMA AMÉRICAIN CONDENSÉ D'ÉTOILES

JASON BÉLIVEAU

Critique cinéma à Radio-Canada, Helen Faradji est une vulgarisatrice hors pair, fascinée depuis toujours par les codes et façons de faire du cinéma étatsunien. Déjà en 2009, pour le compte du Quartanier, elle publie *Réinventer le film noir: le cinéma des frères Coen et de Quentin Tarantino*, fruit de recherches universitaires prolongées. Il était tout à fait naturel de lui proposer la complexe tâche de synthétiser un siècle de cinéma *Made in USA*. Le résultat est cette plaquette d'une centaine de pages, dense en contenu, pavant la voie à une nouvelle collection de livres de la maison d'édition de Québec Septentrion, inspirée par la célèbre émission de radio *Aujourd'hui l'histoire* animée par Jacques Beauchamp. Tant sur papier qu'en ondes, la même approche est favorisée: clarté et concision, dans un esprit pédagogique.

Comme il se doit, l'ouvrage consacre son premier chapitre à *Citizen Kane*, d'Orson Welles, classique d'entre les classiques, pierre angulaire d'une conception du cinéma d'auteur telle qu'elle a été articulée dans les années 1950 par les critiques des *Cahiers du cinéma*. Jouissant d'une liberté sans précédent dans le système hollywoodien, l'enfant terrible ne se remettra jamais tout à fait de l'expérience Kane, devenant malgré lui la première grande figure du metteur en scène maudit. Ce chapitre et ceux qui suivront sont portés par la plume vivante et limpide de Faradji, parvenant à réunir un nombre effarant d'anecdotes, de faits divers, de détails techniques. Chaque chapitre est accompagné de citations éclairantes, allant d'André Bazin à Judith Jasmin, et est judicieusement bouclé par des suggestions de lecture afin de pousser plus loin la réflexion.

S'il est préférable de ne pas connaître son cinéma mondial sur le bout des doigts pour apprécier cet ouvrage, l'initié y trouvera également son compte. Au fil de la lecture, il pourra saisir des informations qui ne sont pas mises de l'avant, par exemple la liberté inédite que donnait la RKO à ses créateurs (Welles, Fred Astaire). Pour comprendre le talent et le charisme de Marilyn Monroe, nul besoin d'avoir vu toute sa filmographie, Faradji se charge d'expliquer, de mettre en contexte, d'illustrer. À noter que chaque chapitre est agrémenté de ludiques illustrations du bédéiste de Québec Fran-

cis Desharnais (*La guerre des arts, La petite Russie*), conférant au produit une touche de légèreté en accord avec le propos.



Helen Faradji
Le cinéma américain
(Coll. «Aujourd'hui l'histoire avec»)
Québec: Éditions Septentrion, 2019
120 p.
[III.]

Quelques bémols pour la forme, comme ce choix d'écrire les titres de films en français. Même le cinéphile le plus lambda aura peut-être entendu parler de *Top Hat*. Du *Danseur du dessus*, nous sommes moins sûrs. Ironiquement, les citations pigées à même les films demeurent en anglais, comme celle-ci, juteuse, tirée du *Big Lebowski* (ou *Erreur sur la personne* au Québec, selon Wikipédia): «This is not Nam, there are rules.»

Mais c'est bien peu de reproches, car l'autrice, grâce à son enthousiasme contagieux, nous donne le plaisir de redécouvrir des classiques comme *The Godfather*, *Star Wars* ou *Pulp Fiction*. Voici donc une introduction à glisser dans tous les sacs à l'insu de leur propriétaire, en sorte de Michel inversé du *Pickpocket* de Bresson. *Ravir* au lieu de ravir, tiens tiens, pourquoi pas. Une occasion parfaite de former un inconnu à la plus belle des passions, soit celle du cinéma. ▲